

L'ASSOCIATION

JOURNAL D'ECONOMIE SOCIALE

ORGANE OFFICIEL DE L'ASSOCIATION CATHOLIQUE DE SECOURS MUTUEL.

Notre imprimerie est maintenant installée au complet au poste occupé autrefois par MM. Ménard & Turcotte, No 59 rue St-Joseph, vis-à-vis le bureau de poste de St-Roch de Québec.

L'on peut y faire exécuter tout genre quelconque d'impressions : livres, brochures, circulaires, factums, en-têtes de comptes, cartes d'affaires et de visites, blancs de pièces pour avocats et pour notaires, memorandum, etc., etc., etc.

Directeur-propriétaire :
M. Philippe Mason, No. 59 rue St-Joseph, à St-Roch de Québec.

L'ASSOCIATION

Rien ne s'oppose à ce que les plantes soient mélangées de bien des manières. Un beau bouquet ne se conçoit pas sans une variété de fleurs. Un parfum ne se compose pas ordinairement d'une seule espèce de fleurs. Il gagne beaucoup à provenir d'un assemblage convenablement proportionné de plusieurs plantes.

Mais pour ne pas nous étendre outre mesure, disons d'une façon générale que les différentes natures créées ont une aptitude à l'association, une tendance à s'unir, Dieu, leur auteur, les a ainsi façonnées.

Cependant cette tendance ne suffit pas pour que l'association existe en fait. Il est encore nécessaire que quelqu'un la réalise.

Toutes les pièces d'un navire, toutes les pièces de la plus simple comme de la plus compliquée des machines, toutes les pièces de la hutte du pauvre aussi bien que du palais d'un roi, si bien préparées soient-elles, ne s'uniront jamais entre elles, ne s'associeront jamais si un contracteur quelconque, ou plutôt, un habile ouvrier ne les attache l'une à l'autre, chacune à sa place, suivant sa nature.

Aussi voyons nous Dieu intervenir, dans la création du monde, à plusieurs reprises.

Il crée d'abord une masse qui est le germe, le principe, l'œuf, disent certaines traditions payennes, d'où sont sortis le ciel et la terre.

Cette masse cahotique est ensuite soumise à une action spéciale de l'esprit divin. Plusieurs versions de l'Écriture Sainte, comme plusieurs auteurs catholiques très estimés, s'accordant, sans s'en douter, avec la tradition payenne que je viens de mentionner, disent que l'Esprit Saint reposait d'une certaine manière sur ce principe de toutes choses, comme l'oiseau repose sur ses œufs

mais c'est l'homme qui l'accomplit. La société n'existe que par la volonté humaine qui peut achever ce que le Créateur a commencé, mais peut aussi le laisser inachevé.

Or, nous avons vu que l'association est utile à chacun des individus, et même nécessaire à l'humanité prise en général. La nature mais plus encore la déchéance de l'homme réclament les bienfaits de l'association.

Je me rappelle qu'étant encore enfant, un jour, blessé par certains procédés de mon prochain, j'exprimai tout haut devant ma mère la pensée qu'on serait mieux d'habiter à la manière des ermites, et que j'avais bonne envie d'essayer de ce genre de vie.

Pauvre petit, et où iras-tu ?

Mais, là où il n'y a personne ; dans les bois, par exemple !

C'est très-bien ; mais comment feras-tu pour vivre ? ou ne vit pas de l'air du temps.

Je mangerai des fruits ou bien les produits de la terre : je vivrai de chasse et de pêche.

C'est bien facile à dire ; à faire, c'est autre chose. D'abord, il y a des fruits qui sont des poisons : comment les distingueras-tu, si personne ne te les fait reconnaître. Tu ne vivras pas longtemps dans ces conditions là.

Oh !

Ces fruits il faut pouvoir les atteindre.

Je grimperai sur les arbres, je me ferai des échelles.

Grimper sur les arbres ! Pauvre enfant ! Il y en a de trop gros pour tes petits bras. Quant aux échelles, il faut des outils pour les faire

J'en emporterai, tiens !

t'amuser ; tu t'ennuies seul, le temps te paraît long Mon fils, écoute-moi bien :

Il est impossible de vivre seul ; le bon Dieu ne nous a pas fait pour cela. Quand nous restons seuls, que nous fuyons la société, nous tombons immédiatement dans la misère. Notre corps souffre de mille privations qui le conduisent à la mort. Notre intelligence s'abrutit, car elle ne peut rien apprendre ou à peu près ; c'est la mort pour elle. Notre cœur qui est fait pour aimer Dieu et le prochain finit par oublier Dieu et les hommes. Et cependant il est tourmenté par le besoin d'aimer ses semblables et son Créateur. Il est malheureux ; il tombe dans toutes sortes de maux ; il meurt lui aussi à sa façon. L'isolement c'est la mort.

Maman, je reste

Ami lecteur, n'oubliez pas que de nos jours beaucoup raisonnent comme je faisais dans l'ignorance du jeune âge. L'égoïsme, qui nous est naturel, fait que nous refusons d'unir nos forces, notre talent, nos moyens d'action aux forces, aux talents, aux moyens d'action d'autrui. On ne voit que le côté pénible, désagréable de l'association.

Chacun pour soi, dit-on, tantôt en paroles, tantôt en action. Cela ne me regarde pas ! Qu'en savez-vous ! En avez-vous la preuve ?

Oh ! cela vous regarde au contraire, bel et bien. Dieu sans doute vous laisse la liberté de coopérer au bien, afin que vous en ayez le mérite et que vous lui ressembliez par l'action. Car vous avez été fait à l'image et à la ressemblance de votre Créateur. Donc vous devez l'imiter dans sa bonté, dans son activité, dans son dévouement. Comme lui, vous devez, pour suivre votre nature, vous occuper d'autrui.

D'autant plus que dans la pensée de